



La teranga

des nouvelles de l'association
ASTOU - une fleur dans le désert

n° 5 - sept 2004

Editorial

Nous avons décidé, pour la 5^{ème} édition de La Téranga, de **donner la parole aux adhérents et aux bénévoles** qui sont partis travailler sur place, ainsi qu'à nos partenaires locaux.

Ce sera l'occasion pour vous de les découvrir et d'avoir leurs sentiments sur les missions et le travail faits en France et au Sénégal. Ils vous raconteront ce qu'ils ont fait, ce qu'ils en ont retiré, comment ils vivent leur engagement...

Nous commençons également à travailler avec certains de nos adhérents sur la **prise en charge personnalisée de chaque partenariat** par un ou plusieurs adhérents selon l'importance du site, afin d'optimiser le fonctionnement du partenariat.

Pour ma part, après un voyage de 4 semaines à un rythme effréné, en passant par Tambacounda, puis Kédougou et retour par la Casamance et la Gambie, je retrouve une masse de travail impressionnante pour laquelle j'ai besoin de renfort, d'autant plus que notre trésorier/webmaster est parti travailler à Dubaï pour 6 mois !! Entre le tri et l'emballage des différentes collectes, la recherche et la gestion des touristes, la gestion des bénévoles, de plus en plus nombreux, les échanges avec les différents sites au Sénégal, il ne reste pas beaucoup de temps pour la réflexion et l'anticipation des nouveaux projets. Merci d'avance de nous donner un peu de votre énergie et de votre temps !!!

Nous arrivons en **fin d'année et avons l'opportunité de générer des rentrées d'argent** pour nos projets. Pour cela, nous avons à votre disposition pour vendre autour de vous des cartes de correspondance, des tee-shirts et de quoi organiser des expositions-ventes sympathiques avec du tissu, des tapis bogolans, des objets en bois, des bijoux... N'hésitez pas à nous contacter pour l'organisation d'une telle expo dans votre entreprise ou pour prendre livraison d'un petit lot de cartes !

Nous **repreons les cocktails pour ARTE** le deuxième jeudi de chaque mois au Centre Georges Pompidou jusqu'à la fin de l'année, avec cacahuètes et bissap du Sénégal... Merci aux adhérents qui m'aideront à animer ces pots !

Tessa Marchou, Présidente

Nous soutenir,

Les dons

Philippe R a donné 150 € pour de l'aide alimentaire. **Le personnel d'ARTE à Issy les moulineaux** est comme d'habitude toujours mobilisé pour collecter des vêtements et jouets d'éveil.

Alexandra P, à Chartres a organisé une collecte énorme dans son collège. Merci à tous !

Ethicon a envoyé un carton de fils de sutures et **Ansell** un énorme carton de gants chirurgicaux stériles. Merci à tous de votre générosité...

Les adhérents

Monique S, connaît bien Oundoundou car elle y séjourne régulièrement depuis plusieurs années et elle a pu aider la population de multiples manières ; **Liliane L**, bénévole en septembre à Mbour à la pouponnière ; **Véronique P**, bénévole en juillet ; **Catherine P** et **Linda I**, nouvelles adhérentes. Bienvenue à tous...

Nous contacter

Astou - une fleur dans le désert

BP 75 - 92703 Colombes cedex - France

www.astou.org - astou@fr.fm

En France : Tessa Marchou

01 47 86 25 54 ou 06 76 52 71 94

Au Sénégal : Oumar Bâ 664 13 32

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

E-mail : _____ Tél. : _____

Cochez les cases si vous désirez :

recevoir «La Teranga» régulièrement

adhérer à l'association pour l'année (vous recevrez votre carte d'adhérent)

(50 € pour l'année ; 25 € pour les sénégalais, étudiants, chômeurs et retraités)

faire un don de _____ € à l'association

Par exemple : 100 € (salaire moyen mensuel) 200 € (100 repas à l'école/1 mois) 400 € (prix moyen pour un puits)

Soit un total de _____ € par chèque à l'ordre de **ASTOU - une fleur dans le désert**





A vous la parole !

Laura M. : Samane Sérère

Samane Sérère est un petit village situé à 10 km de M'bour où vivent une **centaine de sérères** (20 adultes et 80 enfants), principalement des agriculteurs ou des éleveurs. Ce village isolé est à 6 km du poste de santé le plus proche et les enfants doivent marcher pendant 4 km pour se rendre à l'école. A notre arrivée, **les greniers étaient vides** et il n'y avait pas grand chose à manger (1 cuillère à soupe de riz par repas et par personne). De plus, **les enfants souffraient de gale**. Le lendemain, nous sommes retournés dans ce village avec le matériel nécessaire pour soigner ces enfants.

Tout d'abord, il fallut expliquer comment laver les vêtements, les tissus et les nattes susceptibles d'être porteurs du parasite, à l'aide de lessive et de produit désinfectant. Puis les enfants furent lavés un par un et habillés avec des vêtements propres et sains, que nous avions également apportés.

Un responsable fut nommé, afin de veiller à ce que chaque habitant du village prenne bien pendant 5 jours la bonne quantité d'antibiotiques acheminés pour l'occasion par l'association.

En complément de ces médicaments, nous leur avons apporté de l'aide alimentaire (riz, oignons, huile), ainsi que deux seaux, une poulie et une corde pour le puits. En effet, bien que le village dispose d'un puits, celui-ci n'était pas équipé et le ciment commençait à s'user sous l'effet du frottement de la corde.

Nous avons longuement discuté avec Xemes Nging des besoins du village, que l'association pourra prendre en charge :

- 1) **Réalisation d'un autre puits, plus proche du village, pour permettre une zone maraîchère** afin de cultiver des légumes. Les hommes sont qualifiés pour cette réalisation. Un devis raisonnable nous est remis pour ce puits. Une clôture sera réalisée en pleureuse (plante urticante) pour préserver les cultures du bétail.
- 2) **Formation d'un jeune du village au dispensaire de Sandira** pour la prise en charge des premiers soins, avec constitution d'une petite boîte à pharmacie.



Valérie J : Mon premier voyage au Sénégal

Je suis partie une semaine en 2003 au Sénégal grâce au CE de l'entreprise dans laquelle je bosse. Je ne savais pas à quoi m'attendre en arrivant là-bas. J'étais dans le domaine de Nianing à 92 km au sud de Dakar. Le club organisait des excursions (balade en 6x6 à travers des pistes en brousse ; visite de villages typiques ; visite d'école de brousse et du baobab sacré ; messe à FADIOUTH et visite de l'île). J'ai découvert un pays chaleureux. Ils vivent avec presque rien et sont heureux ! C'est ce qui m'a surpris ! Dans l'un des villages où je me suis rendue, les villageois vivent dans des petites maisons d'une seule pièce, ils s'éclairent à la bougie, ils sont obligés de faire plusieurs kilomètres pour avoir de l'eau, ils dorment à 8 dans un grand lit, ils n'ont pas de WC. Ils vivent de leurs cultures.

Avec le groupe dont je faisais partie, nous nous sommes arrêtés chez le seul marchand des environs pour acheter un grand sac de riz, des bougies, du savon et des allumettes.

J'ai décidé en rentrant en France qu'il fallait que je fasse quelque chose pour eux, je me suis sentie concernée. J'ai donc trouvé l'association ASTOU dans la ville où j'habite. J'ai rencontré dans cette association une personne formidable qui n'est autre que la présidente. J'ai posé toutes les craintes que j'avais concernant les assocés. Je me suis sentie rassurée, j'ai participé à des actions. C'est une personne honnête qui a de l'amour pour ce pays. J'envisage de retourner au Sénégal l'année prochaine avec mes deux enfants, pour qu'ils se rendent compte par eux-mêmes de la situation. J'irai dans le cadre de l'association apporter mon aide. Il n'y a pas plus belle expérience et satisfaction que de donner un peu de bonheur aux autres. A bientôt...



Véronique P : Sangalkam et Ngathie

Ma mission comportait deux aspects puisque j'ai partagé mon temps entre deux villages aux réalités assez différentes.

D'abord Sangalkam, où j'ai été reçue à bras ouverts par deux jeunes très impliqués dans les actions de développement de leur village, Idrissa et Moussa. Leur projet était de faire des cours de vacances aux élèves de CM1 et ils avaient besoin de l'aide d'un bénévole en renfort, notamment pour améliorer le niveau de français des écoliers. Me voilà à la tête d'une classe de 17 petites frimousses dont j'ignorais parfois s'ils comprenaient ce que je leur disais... car mon accent ne leur était pas familier ! On s'est donc beaucoup amusé à faire des exercices de prononciation, à lire des ouvrages de la bibliothèque (donnés par ASTOU) plutôt qu'à apprendre par coeur la conjugaison du futur antérieur. Et à lire tous les petits mots de remerciements que chacun d'entre eux m'a apporté à mon départ, je crois que ma présence leur a plu, même si ma façon d'enseigner n'était pas très académique !

Trois semaines après, je me suis retrouvée dans un village plus à l'intérieur des terres, Ngathie, où je devais collaborer avec l'infirmier du dispensaire. Celui-ci a souhaité m'impliquer dans les causeries organisées dans les quartiers qui consistent à informer les familles des dangers de différentes maladies

et notamment du paludisme qui sévit particulièrement dans les terres et en période d'hivernage. Ces discussions ont lieu en wolof bien évidemment et ma présence avait surtout un rôle symbolique pour cautionner la tenue de ces réunions. Cela a été un choc assez fort pour moi car j'ai vu de près les conditions de vie et d'hygiène des familles les plus démunies.

Ce voyage m'a donc permis de constater l'ampleur du travail que nous avons tous à continuer, nous les petits ASTOU, pour faire fleurir le désert...



Idrissa D : Sangalkam

Du 24 au 25 juillet dernier, un tournoi de football était organisé en l'honneur d'ASTOU - Une fleur dans le désert pour rendre un vibrant hommage aux membres de l'association, leur demander de continuer leur noble mission, de donner un coup de pouce aux 28 villages de la communauté rurale, après des réalisations sur le terrain. Après 2 semaines de préparation pour sélectionner les 4 quartiers du village, on s'est retrouvé avec 4 équipes : Niaye - Keur Gui - Cossan Poulo - Dépot. Le tirage au sort a départagé les équipes. Au premier match le score final était de 2 pour Keur Gui et 1 pour Dépot. Après 100 minutes de jeu entre Cossan Poulo et Niaye, le tirage au sort a séparé les deux équipes : enfin, l'arbitre a donné la victoire à Cossan Poulo. La finale a été jouée entre Cossan Poulo et Keur Gui : après des moments difficiles pour Cossan Poulo, la coupe est remportée par l'équipe de Keur Gui. D'après le capitaine de Keur Gui, Mor Gueye: « Le match s'est déroulé dans la joie et a été très agréable : cette édition est remportée par mon équipe, je suis fier ! Je remercie l'association ASTOU de nous aider à avoir des ballons et tant d'autres choses pour les écoles et le village. Chaque équipe a donné une somme d'argent pour fabriquer des tee-shirts pour montrer que tout le village est satisfait de vous. L'arrivée des scouts au milieu de la finale a été une grande surprise pour nous et Véronique nous a aidée à l'organisation. Je souhaite remporter la coupe l'année prochaine... Bravo ASTOU et encore merci à Idrissa qui a eu l'idée de mobiliser tous les jeunes du village. »

Monique S. : Oundoundou

La 1ère fois que j'ai posé un pied à Dakar, j'ai été prise d'un malaise... Je ne sais pas si c'était révélateur, toujours est-il que depuis ce jour je n'ai eu de cesse de revenir. Ce que j'ai fait à 4 reprises. J'ai découvert, grâce à la personne qui m'a organisé ces voyages, un village qui m'a plu, où j'ai souhaité m'investir personnellement. Aussi, j'ai résolu d'arrêter de fumer (+ d'1 paquet/jour) pour pouvoir financer cette aide et un billet d'avion sans que cela nuise à mon budget familial. Entraînant une amie avec moi, nous avons acheminé le maximum de matériel utile pour le village. Nous avons financé la clôture pour l'agrandissement du jardin car, de l'avis des femmes, c'était la priorité absolue. Le jardin est devenu magnifique malgré les difficultés pour puiser l'eau à la main. J'ai décidé de m'investir plus encore dans cette aide et on m'a parlé d'ASTOU, qui m'a immédiatement séduite. Nous avons, je crois, la même idée de l'aide que l'on peut apporter en Afrique. J'ai alors décidé d'adhérer à ASTOU et de continuer ainsi notre action. Nous avions vendu en France pour le village divers objets réalisés sur place ; cet argent a permis d'acheter un âne et une charrette pour transporter les récoltes au marché. Nous avons de grands projets pour Oundoundou, à savoir l'acquisition d'un moulin à mil d'occasion et d'une motopompe pour le puits de 25 m (en panne depuis plus d'1 an) ; évaluation des particularités et des habitudes alimentaires de cette région afin de déterminer les carences alimentaires et mise en place des cultures qui permettront d'y remédier.



Nouveaux contacts



Tropical

Ce village à la sortie de Mbour rassemble des handicapés de la lèpre et la réalisation de micro-projets permet de subvenir aux besoins de ces familles. Ils ont notamment, outre une caisse commune alimentée par la location de chaises, la vente de bouteilles de gaz et de l'élevage, un poulailler où ils élèvent des poulets de chair avant de les vendre. Les besoins exprimés concernent la prise en charge du paludisme, des produits de base pour soigner les plaies et l'aide au poulailler (aliments, poussins...)

Nous discutons avec Omar DIENG, porte-parole des handicapés, de la possibilité de faire eux-mêmes leurs poussins, plutôt que de les acheter et nous pourrions les aider en leur donnant une couveuse. Ils feront alors l'acquisition de poules pondeuses pour produire les œufs. Tessa



Mbalansone

Cheikh NGOM est le directeur de l'école de ce village de 3700 hbts, situé à 60 km de Mbour. Les besoins consistent essentiellement en la réalisation d'un potager scolaire (le devis complet est remis à l'association), de jouets pour la case des tout-petits, de produits de soins de base. Nous leur remettons des livres pour l'école, des coloriages, des crayons pour la case des tout-petits et des vêtements d'enfants. Une bibliothèque sera constituée avec nos dons de livres à l'intérieur de l'école (actuellement 2 cours en simple flux et 4 cours en double flux : ce qui signifie que le matin la moitié des élèves suivent les cours et l'autre moitié l'après-midi, car il n'y a pas assez de locaux ni d'enseignants). Un forage est également nécessaire pour la réalisation d'une zone maraîchère. Tessa

Tambacourda

Nous avons rencontré le secrétaire de l'inspecteur d'académie de la zone, qui regroupe 260 écoles et tente de rassembler les initiatives des différentes ONG agissant dans le domaine de la santé et de l'éducation. Les besoins exprimés sont notamment la réalisation d'une **malette de lecture itinérante** pour laquelle nous pourrions les aider en leur donnant des livres, et la réalisation de pharmacies scolaires avec les produits de base.

Nous sommes allés voir **Abdoulaye Bessane**, le directeur de l'école de Oundoundou, que je n'avais jamais rencontré. Nous lui avons remis **des livres et des vêtements pour les enfants**. Tessa

Dakar / Hôpital Le Dantec

Nous avons rencontré le Dr DEMN, oncologue, qui nous a fait part du manque de médicaments et des besoins de l'hôpital et notamment tout ce qui concerne les produits de chimiothérapie, les antalgiques, les anti-paludéens ou encore les anti-émétiques. Les possibilités de partenariat sont diverses : **accueil de médecins bénévoles**, fourniture de **presse professionnelle spécialisée** récente (cancer, SIDA), **formation en oncologie** du personnel de soins, **VIDAL récents** et **médicaments**. Tessa

Gueraw Boail Nord

De passage à Dakar, nous en avons profité pour aller à la rencontre de l'association WARANKA qui nous avait sollicités quelques semaines avant mon départ. Nous avons découvert une agglomération de 152 000 habitants, avec des structures scolaires insuffisantes, d'où la création d'écoles associatives gérées par des jeunes diplômés sans travail. Le plus gros problème de cette localité est de lutter contre les inondations qui sévissent dès le début de la saison des pluies, allant jusqu'au dispensaire qui se retrouve sous les eaux à la moindre pluie, ayant été construit dans un creux ! L'association ne peut pas les aider sur ce front pour le moment mais nous discutons avec les matrones de la maternité après avoir fait un petit tour : c'est désert ! Il n'y a pas de matériel et on n'a guère envie d'accoucher ici (pas de moustiquaires, lits éventrés, pas de table d'accouchement, pas d'éclairage). Les femmes ont besoin de congélateurs pour entreposer les produits non vendus le jour même au marché, plutôt que de les jeter. Waranka a besoin également d'informatique pour équiper leurs ateliers d'initiation et de moustiquaires pour lutter contre le paludisme, car c'est à ce jour le seul moyen de lutte efficace contre ce fléau, et ils en souffrent d'autant plus qu'ils sont dans une zone marécageuse. Tessa

Mbour / Observatoire

J'ai pu faire la connaissance de Moussa SOW, au cours d'une formation que j'ai pu suivre, qui réunissait des jeunes adultes encadrant des enfants. Cette matinée était consacrée aux abus sexuels et notamment au viol, à l'inceste, et à la pédophilie. Moussa m'a ensuite expliqué les activités de l'Observatoire, à savoir l'accueil des victimes d'abus sexuels, la sensibilisation des lieux à risque, des personnes en relations avec les touristes (hôtels, chauffeurs de taxis, restaurants...) et la sensibilisation de la population dans les villages par le biais de causeries et d'exposés interactifs. Cette association fonctionne avec de nombreux jeunes très dynamiques et des bénévoles extérieurs. Nous leur avons remis les préservatifs qu'AIDES 92 nous avait confiés, ainsi que les cassettes audio et vidéo de prévention SIDA que l'INPES nous avait envoyées juste avant notre départ. Merci à nos partenaires de leur aide... Les besoins de l'Observatoire consistent en du **matériel de sonorisation** pour les exposés devant de grandes assemblées et du **matériel audio-visuel** pour la sensibilisation. Tessa

